

POT POURRI OFFERT PAR THIBAUT AUX ELECTEURS DU QUARTIER Ste-MARIE.

Placial s'avancait lentement, mais fermement, vers les lions et le tigre.

Roide et intrépide, on l'eût pris pour une statue mouvante. La barre de fer qu'il tenait à la main n'était ni plus froide ni plus solide que lui.

— Voilà un homme ! dit tout haut le capitaine Montpezat.

Les matelots, serrés les uns contre les autres attendaient.

Estradère avançait toujours. Avec ses traits maigres et creusés son œil d'un noir profond, ses cheveux à peine grisonnants, ébouriffés en boucles brunes sur un front magnifique, haut et poli, sa bouche à l'expression triste et pensive qui souriait pourtant sous ses moustaches, le dompteur était superbe.

Grand, osseux, le dos un peu voûté, la voix d'ordinaire basse et d'un timbre mélancolique, il venait soudain de se transformer. Tout son corps grêle en apparence s'anima.

Une cicatrice — coup de griffe ou coup de poignard — lui labourait la joue gauche, et cette balafre, déjà vieille, attestant l'énergie d'une lutte passée, pestait dans la chair comme la marque d'un drame inconnu.

Placial pouvait avoir de quarante à quarante-cinq ans, peut-être moins. Son âge eût été difficile à préciser. C'était ou un homme déjà vieux — peut-être et que l'activité de la vie avait singulièrement conservé, ou un homme jeune et qui avait profondément souffert.

Droit, hardi, imposant, il avançait vers l'arrière, sa barre à la main.

Les bêtes fauves, immobiles, hérissaient leurs crinières énormes à mesure que cette forme humaine qui venait à elles se rapprochait.

A la pâle lumière de l'aurore, Placial apercevait des éclairs de rage dans les yeux des lions.

C'est maintenant qu'il souriait sous sa moustache.

Intrépide, il allait toujours. Quand il ne fut plus qu'à huit ou dix pas des tigres et des lions, il s'arrêta.

En se dressant à peine et en étendant leurs griffes, les animaux l'eussent écrasé et lui eussent ouvert le crâne d'un coup d'ongle.

Placial les regarda un moment sans bouger, et de sa voix, devenue claire et cuivrée, comme un appel de clairon.

— Tibère ! cria-t-il. A moi, Tibère !

On vit alors quelque chose d'étrangement terrible : une des silhouettes des bêtes fauves se détacha lentement de l'arrière du poteau, et, découpant son terrible profil sur le ciel blafard, vint jusqu'aux pieds du dompteur et s'y coucha avec un miaulement de farouche caresse.

C'était le tigre royal dans la gueule duquel Placial Estradère enfouait parfois sa tête et qui, dompté, peureux, dévoué comme un chien et rampant comme un chat, venait de sa langue muqueuse lécher les pieds du maître.

Placial répondit à ce mouvement de soumission en appuyant son talon sur le front plus dur que du bronze de Tibère et en mettant dans cette pression à la fois une exhortation et une menace.

Ensuite de sa voix impérative et brève :

— Debout, Tibère ! dit-il encore.

Et, le tigre se dressant aussitôt et s'élevant en ouvrant la gueule, Placial Estradère le saisit par la peau du cou et le força à se retourner sa face aux lions.

Ces lions menaçaient.

A CONTINUER

Selon l'ordre formel de feu Melchisédec, Thibault parlant un jour dans le faubourg Québec, Disait aux curieux que sa faconde attire Ce que mes tristes vers essaieront de redire : — Messieurs, je ne suis pas bâti comme les autres, Je suis, vous le savez, le plus saint des apôtres, Et de tous mes projets fidèle exécuteur J'ai toujours cultivé la vigne du Seigneur. Mais les choses du ciel, qui sont les principales, N'altèrent pas mes soins pour les municipales ; « Chaque chose à sa place et tout sera bien vu » Comme dirait Laveau que je n'ai jamais lu. Puis, j'ai des détracteurs, comme en avait Homère ; On a voulu me faire une existence amère ; On parle de mes pieds, qui ne sont pas si longs, Comme aux enfants d'école on m'a donné des noms. L'un me traite de fou, l'autre d'insecticide. Toutefois, qu'on m'appelle, en ce style stupide, Sganarelle, Dandin, Prud'homme ou Guibollard, J'y consens ; mais jamais.....

UN INTERRUPTEUR.

— Descendons ce gueulard...

THIBAUT.

Gueulard, moi ! vous, l'ami, qui voulez me descendre, Savez-vous qui je suis ? Né dans Saint-Alexandre, J'ai parcouru le monde et promené partout Ma parole de feu sous laquelle tout boût. Sublime, incandescent, dans mes saintes extases, J'ai su trouver des mots et fabriquer des phrases, Faire des mouvements, inventer des secrets Comme le grand Chapeau n'en rencontre jamais. Chapeau, ce cœur ardent, ce noble caractère, Indépendant de vous comme de la grammaire, Qui sait porter si bien l'appendice si long Qui l'a fait, à bon droit, surnommer Absalon... Absalon ! que j'ai vu dans la terre promise Alors qu'il courtisait la nièce de Moïse Et que Jéroboam, frère de Jonathan, Voulait du roi David faire un mahométan. Car, vous ne savez pas, vous de qui les oreilles S'allongent pour ouïr les sublimes merveilles, Dont j'ai, pour vous servir, un immense trésor, Que moi, Thibault, j'ai vu Nabuchodonosor ! Ecoutez : je veux bien vous expliquer la chose. Tout chrétien que je suis, pour la métempsyose J'entretiens, plein d'ardeur, au plus profond de moi, Des feux saints attisés du souffle de ma foi. J'étais, je m'en souviens — souvenirs affreux — Hippopotame au fond du Nil aux eaux bourbeuses, Quand, dans l'Égypte impure, au temps des Pharaons, Les Hébreux asservis se nourrissaient d'oignons. Depuis, j'ai bien changé de forme et de visage ; Mais sous tous les aspects, de voyage en voyage, J'ai sillonné la terre et fouillé tous les temps ; Je suis le protecteur de tous les continents. J'ai parcouru l'Europe et l'Asie et l'Afrique, J'ai vu l'Océanie ainsi que l'Amérique, Et partout et toujours, mauvais temps ou temps beau, On dit en me voyant : voici le grand Thibault ! Je viens encore ce soir, électeurs, pour vous dire Que de tous les fléaux Guimond est bien le pire ; Et, pour parler ici comme Victor Hugo, Je vous crirai toujours : *delenda Carthago*...

UN INTERRUPTEUR.

— Tes ergots, cache-les.

THIBAUT.

— O stupide ignorance !

Quoi ! vous, un descendant des enfants de la France, Ne pas voir que je sais la langue des Latins ! Et même en calembours je dirai : je l'*attrens* Le jour où hissé sur l'idéal des pinacles D'éloquence et de feu je ferai des miracles. De quoi s'agit-il donc en cette élection ? Je ne viens pas parler de la protection ; Mais je puis bien vous dire, en cette circonstance, Qu'il faut absolument restreindre la dépense,

Et que l'ouvrier doit — forcé d'être frugal. — Renoncer pour toujours au culte de Baal. Nous sommes accablés : un système efficace...

DES INTERRUPTEURS.

— Marché l'assire — Adidou — Voyons ! C'es pas fou l'esse

THIBAUT.

— Pourquoi donc vous répandre en objurgations ? Nous sommes endettés de neuf cent millions ; Les capitaux venus de la riche Angleterre Sont pour nous un fardeau dont le poids nous obère. Mais grâce à l'éloquence, au plus noble des arts, L'intérêt est réduit de cent mille dollars ! C'est un chiffre éloquent, je le jette à la foule... Je suis la source d'où cette éloquence coule. — J'étais à Bethléem, au fond de l'ionie, Lor-qu'Énée aborda les côtes d'Ausonie ; Je vis Agar, fuyant le père d'Israël ; Cacher dans le désert son cousin Ismaël ; J'ai vu plusieurs chinois dans le Céleste Empire...

UN INTERRUPTEUR.

— Mais, ma foi du bon Dieu, moi je crois qu'il empire

THIBAUT.

— En tous temps, en tous lieux, messieurs, j'ai voyagé Un jour pour lire en paix le *Canada Vengé*, Dont j'admire l'auteur et vante le mérite, Je fus m'asseoir au bord du grand lac Asphaltite, Formé, comme on le sait, du bitume et du sel Qu'en un jour de courroux Dieu fit tomber du ciel. Lassé, je me baignai dans cette onde visqueuse Dont mes pieds ont gardé la senteur sulfureuse. J'ai vu Jérusalem et j'ai su qu'à Siou Les électeurs votaient pour la protection. J'ai visité Siam, le Tonquin, le Cambodge, La sombre Cochinchine où j'appris plus d'un *dodge* ; J'ai mangé des melons dans le Coromandel Où j'ai vu, dans l'exil, Tarte et Zorobabel ; J'ai contourné le Grèce et franchi la Turquie Et j'ai doublé trois fois le cap de Valaquoie ; Au Spitzberg, dans le Nord, pays tant-soi peu chaud, Où j'ai vu batailler le général Bugaund, J'ai cueilli l'aloès, le cinname et la myrrhe Dont je rends les parfums pour peu que je transpire. En Suède et Norvège où j'ai vu le multi, Qui paraît avoir l'air...

UN INTERRUPTEUR.

— Toi, t'as l'air abruti.

THIBAUT.

— Allons, messieurs, allons, point d'interruption, Et parlons maintenant du candidat Guimond. Dans tous les grands pays dont j'entretiens la foule : En Islande, où le miel, comme mon verbe coule, En France, en Angleterre, en Belgique, au Danemark, A Berlin, où croupit le prince de Bismark, Partout, dans l'Hindoustan, comme dans la Sicile, Guimond ne peut passer que pour un imbécile. — Voilà son fait réglé. Maintenant, si jamais Vous résolviez d'élire un semblable niais, Avec Cam que suit la divine vengeance, Des impurs libéraux vous grossiriez l'engeance. On vous dit que je suis trop fort conservateur Et que de Langevin je suis le serviteur ; Eh bien, je vous dis, moi, que si cet habile homme, Que j'estime aussi grand que les plus grands de Rome, Oubliant son devoir et méprisant le mien, Me commandait de faire un seul acte de bien, Dussé-je en ce moment me montrer téméraire, Je lui crirais bien fort, sans craindre sa colère, Comme de Saint-Vallier qui voulait en finir : « Vous avez mal agi, vous avez mal fait, *Sir*... »

C. TACEY.